

LE

Benke Carlsson

Hop Louie

MANUEL DU
STREET ART

matériel et techniques

Traduit de l'anglais
par Ève Vila

© 2011 Groupe Eyrolles
ISBN : 978-2-212-13264-9

EYROLLES



SOMMAIRE

Avant-propos	9
Les posters	10
Fabriquer votre poster	18
Fabriquer votre colle	27
Various et Gould	20
Poch	22
Swoon	24
L' <i>adbusting</i> ou détournement publicitaire	28
Dr D	32
Jack Napier	34
Ron English	36
Poster Boy	38
Le pochoir	40
Fabriquer un pochoir	44
C215	52
SNUB23	56
La sérigraphie	60
La sérigraphie en huit étapes	62
La sérigraphie du bricoleur	69
Lesstickers	72
Fabriquer ses stickers	80
Tika	82

***Freehand* ou travailler à main levée 86**

Les techniques utilisées	92	Alexandre Órion	94
Fabriquer un marqueur	93	Lelo	96
		Roa	98
		Dan Witz	101
		Fumakaka	104

Les installations..... 108

Mode d'emploi des carreaux.....	112	Mark Jenkins	114
Réaliser un moulage en adhésif ...	115	Victor Marx.....	117
Les plaques de perles	116	Magda Sayeg	120
Fabriquer un <i>Led-Throwie</i>	129	Le Malmö Streets Project	123
		Slinkachu.....	124
		Armsrock	126

La guérilla jardinière..... 130

Lancer une guérilla jardinière	134	Richard Reynolds.....	132
Le graffiti en mousse : une recette...	137	David Tracey.....	136
Fabriquer une bombe à graines...	138		
Planter des arbres et des buissons ..	139		

HOP LOUIE

Fabriquer un pochoir

Mon premier pochoir ne ressemblait à rien. Mais c'est en pratiquant qu'on devient spécialiste. Quand j'ai réalisé mes premiers pochoirs, j'ai remarqué que c'était l'idée qui demandait le plus de temps et de réflexion. Avant de commencer, allez voir ce que les autres ont fait. Internet et les livres sont des puits d'inspiration.

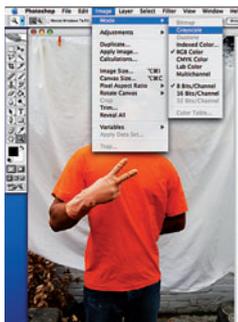
LES MOTIFS

Vous pouvez tout fabriquer, du pochoir le plus simple au pochoir multicolore le plus sophistiqué, composé de plusieurs couches. Commencez par un motif simple aux contours clairs et à fort contraste. Vous pouvez extraire l'image d'un tableau ou d'une photo. Dessinez-la à main levée ou copiez-la, ou encore réalisez-la à l'ordinateur. Certains trouvent plus authentique de se passer d'ordinateur, mais des logiciels comme Photoshop et Illustrator m'ont rendu la tâche beaucoup plus facile.

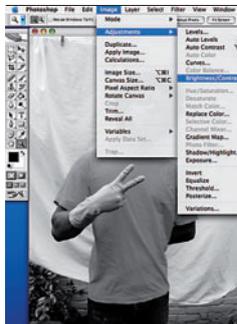
POCHOIR MONOCHROME SUR PHOTOSHOP



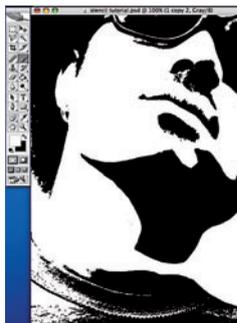
Étape 1. Ouvrez l'image. Allez dans Image > Image size (Image > Taille de l'image), et assurez-vous que la résolution est bien de 300 dpi (ppp). Autrement l'image sera pixelisée quand vous allez l'éditer.



Étape 2. Passez l'image en noir et blanc en choisissant Image > Mode > Grayscale (Image > Mode > Niveaux de gris). Sur Adobe CS3 et les versions ultérieures, vous pouvez aussi choisir Image > Adjustments > Black & White (Image > Réglages > Noir et blanc).

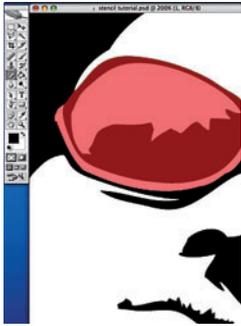


Étape 3. Augmentez le contraste de l'image en noir et blanc pour enlever tous les tons de gris. Ensuite, allez dans Image > Adjustments > Brightness/Contrast (Image > Réglages > Luminosité/Contraste). Augmentez la case Contrast (Contraste) à 100 % et ajustez l'option Brightness (Luminosité) à la valeur convenant à l'image. Parfois, je recommence cette étape plusieurs fois pour rendre le contraste du noir et blanc plus net. Vous pouvez aussi choisir Image > Adjustments > Threshold (Image > Réglages > Seuil), mais comme ça, je n'ai pas l'impression de pouvoir beaucoup régler l'image.



Étape 4. Il est temps de simplifier l'image. Effacez tout ce qui ne doit pas rester et remplissez les zones où c'est nécessaire. Vous devrez éviter les parties noires. Tout ce qui est trop petit doit disparaître. Plus les traits sont simples et droits, mieux c'est, du moins pour un débutant.





Étape 5. C'est le moment de construire les lignes transversales ou « ponts ». Leur rôle est de maintenir les détails du pochoir ensemble. Ici, faites attention à ne pas supprimer des détails importants.



Étape 6. Enregistrez le pochoir en tant que calque et imprimez-le à la taille souhaitée.



LES LIGNES TRANSVERSALES

1. **Pas de lignes transversales** : l'image n'a pas de lignes transversales pour assurer la cohésion du pochoir. Quand je vais découper les parties noires, les parties blanches se détacheront aussi.

2. **Lignes transversales simples** : ici, j'ai créé des lignes transversales simples. Les parties blanches ne se détacheront pas, mais le résultat n'aura pas l'air naturel.

3. **Meilleures lignes transversales** : dans cet exemple, j'ai changé l'image afin que les lignes fassent partie du dessin. J'examine toujours attentivement l'image une fois finie et je vérifie si j'ai besoin d'ajouter des lignes.



LA SÉRIGRAPHIE



On a souvent tendance à penser que la sérigraphie est une technique difficile, mais en fait, elle est assez simple. Elle rappelle celle du pochoir.

Elle offre entre autres avantages celui de pouvoir réaliser plusieurs impressions en peu de temps. Elle présente aussi la capacité d'être utilisée sur les matériaux les plus variés, qu'ils soient souples ou durs, par exemple les objets en céramique, les vêtements, le papier, le vinyle, le bois, le verre et le métal.

La sérigraphie, qui compte parmi les premières techniques d'impression au monde, est populaire dans le milieu artistique depuis les années 1950.

Dans le street art, la sérigraphie est principalement employée pour les posters et les stickers, mais c'est aussi un moyen efficace d'imprimer des tee-shirts. Elle demande beaucoup de préparation, et elle est donc rarement réalisée directement dans la rue.

Caper prépare une impression en sérigraphie, Stockholm, 2009.





Tika au travail, Berlin, 2009.





TIKA

Combattre le gris et la monotonie

Tika vit à Berlin et travaille avec des techniques variées : stickers, collages et *freehand*. Ses stickers faits à la main impliquent souvent le personnage d'un Aztèque au nez épaté, et regorgent d'infimes variations et de détails. Ils créent ainsi leur propre univers, un monde plein d'imagination.

Pourquoi des stickers ?

Il est facile et rapide de coller plein de stickers à la fois. J'aime marcher en ville et en avoir beaucoup avec moi. Mon travail consiste à exprimer des pensées, à générer des réactions et à combattre le gris et la monotonie. Les gens qui reconquissent la nature, la nature qui reprend l'espace public, la rigidité de la vie dans le maillage serré qu'est la société, et le caractère énig-

matique que la mort confère souvent à une personne décédée.

Comment crées-tu tes stickers ?

Je parcours rapidement mon carnet de croquis et je prends des photos de ce que je verrais bien en stickers. Je travaille dessus dans Photoshop, j'imprime un tirage, je prépare les écrans de sérigraphie, et soit j'imprime sur une machine monstrueuse et semi-automatique qui appartient à un ami, soit j'imprime toute la journée, à la main, feuille par feuille. En général de deux couleurs. Ensuite vient toute l'opération de découpage à la main. Avant, j'avais l'habitude de les coller un par un. Maintenant, je préfère faire des collages de stickers avec des feuilles autocollantes de couleur associées à





LES INSTALLATIONS



De petites figurines en plastique peintes à la main, des sculptures en ruban adhésif, des objets tricotés et une galerie à la sortie d'une station de métro : les installations forment la branche un peu sauvage du street art. Contrairement au street art et au graffiti traditionnels, elles sont souvent tridimensionnelles. À travers leur prisme, la ville n'est plus regardée comme la toile d'un tableau, mais comme un décor.

L'installation de rue est conçue pour un lieu en particulier et peut être constituée de

plusieurs matériaux et techniques. Elle joue souvent sur l'absurde, mais c'est aux passants – à condition qu'ils la remarquent – de lui inventer un sens.

L'installation est de plus en plus fréquente au sein du street art, car elle offre à l'artiste l'opportunité d'évoluer en testant des matériaux nouveaux et des techniques inédites. Ces derniers temps, nombreux sont ceux qui ont utilisé les nouvelles technologies pour travailler avec le son et la lumière : ainsi le graffiti lumineux est le tout dernier à avoir enrichi le genre.

Mark Jenkins expose à Washington.

